

## LA BOURSE

Clôture d'hier à Galata	
L'or. . . . .	855 —
L'arg. . . . .	655 —
Francs. . . . .	207 —
Lires. . . . .	145 —
Marks. . . . .	14 50
Leis. . . . .	24 —
Levas. . . . .	20 25

## ABONNEMENTS

UN AN SIX MOIS

	Ltqs.	Ltqs.
Constantinople...	9	5.
Province.....	11	6.
Etranger frs....	100	frs...60

# LE BOSPHORE

Quisq; dire, laissez-vous blâmer, condamner, emprisonner, laissez-vous pendre, mais publiez votre pensée  
PAUL-LOUIS COURIER.

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARES

LE Numéro 100 PARAS

3me Année. — No 102

MARDI

21

FEVRIER 1922

RÉDACTION-ADMINISTRATION

Péra, Rue des Petits-Champs, No 5

TELEGRAMME «BOSPHORE» PERA.

Téléphone Péra 2089.

## L'origine de la guerre (1)

### La guerre préventive allemande : contre la Russie

(Suite)

Conjointement avec la menace d'une déclaration de guerre, la diplomatie allemande jouait, à Pétersbourg, du sentiment. Elle s'ingéniait à influencer et à effrayer M. Sazonow et, par lui, le Czar, avec la perspective des menées révolutionnaires, et elle ne cessait d'invoquer la solidarité monarchique contre les régicides, mais elle en était pour ses frais. Le 27 juillet, Pourtalès télégraphiait à von Jagow :

Mon appel au principe monarchique n'a fait que peu d'impression sur le ministre. La Russie sait ce qu'elle doit au principe monarchique et il ne s'agit pas de tout ici de ce principe.

Guillaume annote ainsi :

Elle ne sait plus depuis sa fraternisation avec la République socialiste française.

Portalès, ayant voulu tirer d'avantage sur la corde monarchique, est encore moins heureux que dans sa précédente tentative.

Il (Sazonow), mande-t-il, s'est placé sur le terrain qu'il ne s'agissait ni en aucune manière de la défense des intérêts monarchiques. « La Russie, ajoutait-il, n'a certainement pas besoin de recevoir de leçon en ce qui concerne le respect sacré du principe monarchique. » M. Sazonow qui, dans cette partie de la conversation, devenait de plus en plus nerveux et irrité, cherchait à se dégager de ce sujet en invoquant d'anciens attentats et en soutenant que l'on n'avait jamais rendu les gouvernements et les peuples responsables d'actes d'individus isolés.

Guillaume n'en revient pas. Portalès rend compte d'un article de la *Norvège* *Vremya* où il était dit : « La responsabilité morale de l'annexionnisme qui menace la civilisation européenne incombe à l'Allemagne et à son souverain. Le kaiser, furieux, met en marge :

Je ne pouvais pas supposer que le Czar se mettrait du côté des bandits et des régicides, même au risque de déclencher une guerre européenne. Les Germains sont incapables d'une pareille mentalité ; elle est slave ou latine.

A la date du 29 juillet, le Czar télégraphiait directement au kaiser pour lui demander d'arrêter une « ignoble guerre » et empêcher, dans l'intérêt de la paix européenne, « ses alliés d'aller plus loin ».

Guillaume formule : *L'expression « ignoble war » (2) ne peut pas faire conclure à un sentiment de solidarité monarchique chez le Czar, mais à une conception panslaviste.* D'ailleurs, Guillaume interprète le télégramme comme une recule. Il écrit en effet : *un aveu de sa propre faiblesse et un effort pour rejeter sur moi la responsabilité.*

Voyant qu'il n'y avait rien à obtenir en argument du principe monarchique, l'Allemagne reprend le ton comminatoire. Le prétexte est la mobilisation partielle russe dirigée contre l'Autriche. En vain le prince Lichnowsky multipliait-il, de Londres, les avertissements signalant les dangers dont cette guerre préventive était grosse et invoquait-il à l'appui de sa thèse l'opinion de Bismarck. Le 23 juillet, dans une lettre particulière à Jagow, il s'exprimait ainsi :

Quel intérêt la Russie aurait-elle à faire la guerre ? En rassemblant nos souvenirs depuis que j'appartiens à la diplomatie, et il y a de cela près de trente ans, je peux me souvenir qu'on disait toujours : la Russie n'est pas prête, mais elle sera dans quelques années et l'ennemi sera dans quelques années et l'ennemi sera de même dans l'avenir. D'ailleurs, j'ai entendu discuter la question de la soi-disant guerre préventive. Bismarck était déjà très sceptique à cet égard et il disait à Waldersee et à M. de Moltke : « Les militaires qui voulaient lui prouver la nécessité d'une guerre préventive qu'il ne pouvait se laisser convaincre sans preuve ».

(1) Voir le numéro du 14.

(2) Le Czar et le Kaiser correspondaient en anglais. (N. D. L. R.)

## La flotte turque

On mande d'Angora qu'une grande activité est déployée dans le but de mettre en état la flotte turque.

Tous les anciens et nouveaux navires sont réparés. Tous les officiers de marine ont reçu l'ordre de se tenir prêts à rejoindre leur poste au premier appel.

Réouf bey, ex-ministre unioniste de la marine, s'est rendu à Trebizonde pour réorganiser la flotte.

## Un aviateur sur le Vésuve

Londres, 19. T. H. R. — Un aviateur anglais, effectuant le vol Naples-Rome, s'est approché trop près du cratère du Vésuve. Il fut emporté par une soudaine exhalaison de vapeurs sulfureuses qui projeta son avion quelques centaines de mètres plus haut en quelques secondes. L'avion trébucha violemment et l'aviateur fut presque suffoqué par les vapeurs sulfureuses. Toutefois, il put atteindre l'air pur et continua son raid d'aventures.

## LA QUESTION D'ASIE MINEURE

## Où est la force de Moustafa Kémal ?

Le colonel Condylis se demande, dans un long article du *Prota*, si la situation militaire en Anatolie justifie les recommandations que amis et ennemis font à la Grèce d'accepter de se retirer de l'Asie Mineure, voire de Thrace, si, pour tout dire il est permis à la Grèce de commettre cette lâcheté de se voir terrorisée par l'infiniment petit Moustafa Kémal. Et le colonel Condylis écrit :

« Bien que je sois un soldat, professionnel de la guerre, ayant fait face durant ma longue carrière à différents ennemis, je n'arrive pas à comprendre où réside la force réelle de Moustafa Kémal et comment, celui-ci n'ayant pas jusqu'à ce jour réussi une seule fois à vaincre l'armée hellénique, il se trouve des hommes d'Etat grecs pour accepter de discuter avec lui des conditions non seulement humiliantes pour la Grèce, mais vraiment injurieuses pour l'honneur grec et pour le sang grec versé en vue de la liberté de la nation. Le dictateur de l'Anatolie s'est révolté contre les décisions du Conseil suprême à un moment où le peuple turc, mutilé, brisé, las de guerres successives, ne donnait plus signe de vie. Le monde entier a admiré la téméraire audace de ce pacha sans peur assumant une lutte désespérée mais il a critiqué la légèreté avec laquelle il lançait son pays dans de nouveaux malheurs. »

Plus d'une insurrection ont été impitoyablement réprimées par ce dictateur grâce à quelques brigands qui ont formé les premiers appuis de son organisation et au châtiment sauvage des promoteurs de ces mouvements. On connaît l'activité criminelle des Demirdji Efendi, des Yourouk Aï, des Eshref, des Edhem, des Pehlivan en 1919 et 1920 contre les populations turques qui s'étaient soulevées pour secouer le joug de Moustafa Kémal. L'histoire stupéfaite, reconnaît à l'honneur de Moustafa Kémal que dans le désespoir général du monde turc, son audace foue, sa force de volonté ont constitué les seuls éléments de l'Etat d'Angora pendant l'été de 1919 et jusqu'au mois de novembre 1920.

Il y eut des moments pendant lesquels l'organisation kemaliste risquait, sous les coups de l'armée grecque, d'aboutir à un désastre irréparable et définitif. Il est certainement vrai l'argument si souvent invoqué qu'une voie de retraite sans fin dans les profondeurs de l'Anatolie présente un obstacle puissant à l'annihilation totale de l'organisation kemaliste. Mais il est également indéniable que la nation turque, ayant perdu les neuf dixièmes de ses mobilisés dans les longues guerres du passé s'est vue privée de la force matérielle et de la force morale qui forment les deux

facteurs essentiels à une résistance de longue haleine. Et sans les événements favorables qui ont ranimé le peuple turc depuis novembre de l'année dernière, l'organisation de Moustafa Kémal eût depuis longtemps cessé d'exister. Il y a certainement des exemples innombrables d'Etats ayant subi de douloureuses mutilations après de désastreuses défaites, mais il n'y a pas d'exemple de pays acceptant une pareille mutilation en pleine activité triomphale et constante de son armée et dans un moment où il possède toute la supériorité matérielle et morale nécessaire pour continuer la lutte et pour vaincre.

Y a-t-il quelqu'un qui puisse nier cette supériorité combattive de l'armée grecque sur son adversaire ?

Peut-on croire que Moustafa Kémal qui n'a pu gêner un seul moment la retraite faite dans les conditions les plus défavorables de l'armée de Sakaria, sera jamais en mesure d'ébranler le mur des baïonnettes grecques qui défendent la liberté de l'Asie Mineure hellène ? Ceux qui proclament la force offensive de Moustafa Kémal savent-ils ce qu'il faut à celui-ci pour voir ses troupes à Smyrne ?

D'innombrables lignes de défense separent Eski Chéhir de Smyrne, des lignes sur lesquelles il est douteux que le dictateur d'Angora puisse concentrer des forces militaires capables d'une opération sérieuse tant en raison du manque des moyens de transport que de son impuissance totale à traîner jusque là une artillerie convenable.

Le sait-on ?



LE MARÉCHAL FOCH

An moment où une filleule, de l'Association pour la lutte contre la tuberculose épingla sa poitrine une médaille d'honneur.

## La situation en Arabie

Selon le *Times* le conflit qui avait surgi entre le Sultan Hussein, roi du Hedjaz et Abdul-Aziz Ibn-Soudi, le Sultan du Nedjd a été réglé. Ce dernier a occupé Djébel Chamar et Sira et a annexé le premier de ces districts à son pays. Il a ensuite licencié ses troupes et s'occupe maintenant de l'organisation intérieure de son territoire. Depuis le mois de juillet 1919 il a déclaré n'avoir entrepris aucune attaque contre la Mecque.

## Dans les provinces kurdes

Le cheik Senoussi a ajourné son retour à Angora. Il a réussi à soumettre les tribus de Sémer, Sertadj, Penzar et Mer van. Ces tribus sont nombreuses et fortes. A l'exception des tribus des régions de Van et de Bitlis, les autres tribus kurdes se trouvant dans les diverses parties de l'Anatolie vivent en bonne intelligence avec le gouvernement kemaliste.

## ANGORA ET STAMBOUL

Nous entendons désormais rester maîtres chez nous, déclare à la presse turque Youssouf Kémal

Ainsi que nous l'avions annoncé, la presse turque a offert hier un banquet en l'honneur de la délégation kemaliste. Les rédacteurs en chef et quelques rédacteurs des journaux turcs — à l'exception du *Peyam-Sabah* et de l'*Ikdam* qui ne s'étaient pas fait représenter — assistaient à ce banquet, en même temps que Youssouf Kémal bey, Hikmet bey, directeur des affaires politiques d'Angora, Fouad bey, sous-secrétaire d'Etat au commissariat des finances, et Hamid bey, vice-président du Croissant-Rouge. Aucun journaliste étranger, pas plus qu'un correspondant de journal européen.

Les invités se trouvaient réunis vers 2 heures à l'étage supérieur de l'imprimerie de l'*Alkham*, siège de l'Association de la presse turque.

Au dessert, Nedjmeddj Sadik bey, président de l'Association, porta un toast pour saluer la délégation kemaliste :

— En vous souhaitant la bienvenue parmi nous, dit-il à Youssouf Kémal bey, la presse patriote turque adresse en même temps son salut aux glorieux défenseurs du sol anatolien. Après trois ans de luttes acharnées au cours desquelles le sang de nos héros a coulé sur tout le territoire qui s'étend de Smyrne jusqu'au Sakaria, cette réunion des journalistes patriotes de Constantinople et du commissaire aux affaires étrangères d'Angora constitue un symbole. Aujourd'hui, grâce à l'énergie d'une poignée de héros, nous disposons d'une armée organisée et d'un gouvernement national. Tout ce que nous avons réussi à obtenir jusqu'ici et tout ce que nous obtiendrons dans la suite est un véritable miracle dont l'origine est à Angora. Ici nous n'avons pu que suivre, les larmes aux yeux, la lutte épique menée en Anatolie par nos frères qui défendent le patrimoine national. Les milliers de réfugiés et les centaines de milliers d'habitants, aux jours tragiques où faisait rage la lutte pour l'indépendance, se réunissaient dans les mosquées pour appeler les bénédictions du ciel sur nos frères de la-bas. A défaut de mieux, ce fut là une image frappante de l'union des cœurs entre Constantinople et l'Anatolie. Et c'est à ce que vous aurez à proclamer en Europe en même temps que l'angoisse qui nous étire à l'heure présente. Aussi bien les

## NOS DÉPÊCHES

### La Grèce et le Vatican

Rome, 20 février.

La part prise par le gouvernement et par l'opinion publique helléniques au deuil qui vient de frapper le Vatican, a produit dans les milieux ecclésiastiques de Rome une excellente impression. Le nouveau Pape y a été d'autant plus sensible qu'il a de tout temps partagé la haute sollicitude témoignée par son prédécesseur envers les chrétiens d'Orient et qu'il a l'intention de poursuivre et même renforcer cette politique si essentiellement humaine et généreuse. (Bosphore)

### La question d'Asie Mineure

Smyrne, 19 fév.

M. Sterghiadès, haut commissaire de Grèce, a reçu la délégation micrasiatique chargée de la défense des droits helléniques en Anatolie et lui a donné l'assurance qu'il n'y a pas lieu de s'émouvoir de rumeurs propagées par certains cercles au sujet des affaires orientales. (Bosphore)

### Contrebande de guerre

Athènes, 19 fév.

Le ministère de la marine, à la suite de rapports circonstanciés des autorités militaires et navales compétentes, a décidé d'étendre les patrouilles de surveillance de la flotte sur les côtes de l'Egée. (Bosphore)

### Les Turcs de la région de Macri

Athènes, 19 fév.

On télégraphie de Smyrne que les autorités kemalistes ont donné aux Turcs de la région de Macri l'ordre de se préparer à partir pour l'intérieur. (Bosphore)

### Au Vatican

Rome, 19. T. H. R. — Le corps diplomatique remet ses lettres de créance à Sa Sainteté Pie XI. L'ambassadeur d'Espagne, doyen du corps diplomatique, exprima, en français, à Sa Sainteté, les vœux de la Chrétienté pour un long et glorieux pontificat.

Pie XI remercia et souhaita la pacification universelle.

Sa Sainteté Pie XI recevra individuellement les membres du corps diplomatique. Le cardinal Gasparri ne se retire pas.

Rome, 19. T. H. R. — Le bruit que Mgr Gasparri quitterait le secrétariat d'Etat du Saint-Siège est démenti.



dirigeants d'Angora, la presse de Constantinople que la mission chargée de se rendre en Europe sont redevables de leur action aux exploits de notre glorieuse armée... Si jamais, confiant dans l'énergie et la bravoure de notre nation, vous défendez les clauses du Pacte national et qu'il se trouve en face de vous des gens qui vous demandent de nouveaux sacrifices, dites-leur bien que le peuple turc après avoir versé tant de sang pour assurer sa liberté et son indépendance ne saurait jamais accepter une paix qui ne soit point compatible avec son honneur, car dans ce cas il aurait renié six siècles d'histoire et trahi les morts qui ont rongé de leur sang les campagnes anatoliennes et les flots du Sakaria.

En réponse, Youssouf Kémal déclara qu'il remerciait la Providence d'avoir eu l'occasion à l'heure où allait se décider le sort de la Turquie, de tremper son énergie dans l'accueil chaleureux qui lui réservait la presse de Constantinople.

N'oublions pas, dit-il, que le Pacte national a tout d'abord été élaboré ici-même et qu'il est l'expression des vœux de la population de toutes les parties de l'empire.

La guerre continue car le monde n'a pas encore voulu reconnaître la légitimité de nos revendications. Or la Grande assemblée appelle de tous ses vœux la conclusion de la paix qui doit nous apporter sans faute la liberté et l'indépendance. Les ordres que j'ai reçus d'Angora de même que les prières qui sont montées vers moi tout le long de mon voyage se résument à ceci : « Tenez vous en au pacte national ». La presse turque de Constantinople m'adresse aujourd'hui la même demande au nom de la capitale. Nous avons sacrifié déjà les deux tiers de notre ancien Empire, nous entendons désormais rester maîtres chez nous.

J'espère que le monde civilisé se rendra compte que dans la voie des sacrifices nous ne pouvons plus faire un pas.

A l'issue des discours les assistants virent leurs coupes au succès de la cause turque.

Ce banquet pris fin vers 4 h.

## Les conditions économiques de la Pologne

Paris, 19. T.H.R. — A la Fédération des industriels et des commerçants français, M. Bienaimé fit une conférence sur la Pologne et les conditions de sa vie économique.

Le conférencier énuméra les difficultés auxquelles ce pays fut aux prises à la suite de sa restauration.

Sa production agricole atteindra bientôt son chiffre d'avant guerre, et la Pologne pourra prochainement devenir une exportatrice. Son industrie réalisa de très sensibles progrès. Ses attributions en Haute-Silésie, lui apporta un appoint très sensible pour ses industries textiles qui n'ont pas encore retrouvé leur activité d'avant-guerre. L'extraction du charbon, du sel gemme et du naphte est en hausse grâce notamment au concours des capitaux et des techniciens français. Tous ces progrès, remarque en terminant M. Bienaimé, furent naturellement favorisés par la remise en état des chemins de fer, par le règlement de la question de Dantzig et par la conclusion de plusieurs traités de commerce. L'accord franco-polonais du 6 février dernier ne pourra lui aussi qu'avoir une influence très heureuse, notamment parce qu'il rendra plus étroites encore les relations entre les deux pays qui ont tout intérêt à se rapprocher constamment l'un de l'autre.

## En quelques lignes

— Le maréchal Izzet pacha, ministre des affaires étrangères, a rendu sa visite au général Pellé, Haut-commissaire du gouvernement français.

— Berlin, 19. T.H.R. On dit que MM. Krassine et Radek viendraient ici dans une quinzaine de jours.

— Belgrade, 19. T.H.R. — Le roi part aujourd'hui pour Bucarest où ses fiançailles avec la princesse Marie auront lieu officiellement le 22 février.

— Belgrade, 19. T.H.R. — Les journaux annoncent que les gouvernements italien et yougoslave ont conclu un accord stipulant l'occupation de la troisième zone de la Dalmatie par les troupes yougoslaves.

Berlin, 19. T.H.R. — On dément que l'Allemagne demande un nouvel ajournement pour les paiements.

— Paris, 19. T.H.R. — Le conseil d'administration de la chambre de commerce d'Espagne à Paris, procéda au renouvellement de son bureau pour l'année 1922 avec M. Lopez Tudela pour président.

— Paris, 19. T.H.R. — Sa Majesté la reine des Belges est arrivée à Paris.

## LETTRE D'ATHÈNES

### Le Contrôle des Banques en Grèce

Athènes, le 13 février.

Le ministère de l'économie nationale s'est occupé dernièrement de la question du contrôle par l'Etat des grands établissements de crédit du pays.

Jusqu'ici les établissements financiers n'étaient soumis à aucun contrôle et il apparut qu'il serait au mieux qu'ils fussent assujettis à une législation spéciale, de façon à mettre à l'abri de tous risques les économies qui leur sont confiées par le public.

Le ministre de l'économie nationale a nommé une commission spéciale qu'il a chargée de l'étude de la question et de l'élaboration d'un projet de loi. Cette commission se compose des membres suivants, sous la présidence de M. P. Vlachani, secrétaire général du ministère de l'économie nationale : MM. J. Aftia, S. Tricoupi, D. Christodimou, Th. Chordas, Anastase Spourgitis, Z. Matsa et D. Chissafi. — La question est donc à l'étude et nous devons faire confiance à cette commission. Il faut reconnaître que la tâche qui lui a été confiée est des plus ardues, et demandera un certain temps pour être menée à bien. Au reste, la commission ne trouve aucun précédent de cette nature sur lequel elle aurait pu se baser pour tracer les grandes lignes du nouveau projet de loi.

Il s'agit, en somme, de placer sous une législation spéciale l'ensemble de l'organisme bancaire du pays sans pour cela entraver, en quoi que ce soit, l'activité et le bon fonctionnement des institutions de crédit. D'ailleurs, les récentes déclarations faites à ce sujet par M. Rallis, ministre de l'économie nationale, indiquent clairement que la commission devra précieusement s'inspirer de ces principes dans l'élaboration du projet de loi en question.

Les principaux points sur lesquels la commission portera son attention sont les suivants :

1. Détermination d'un certain rapport entre le montant des dépôts et le capital social.

On cherchera à fixer une proportion entre les dépôts et le capital. Quelle sera cette proportion ? Et, ne sera-ce pas porter préjudice au développement des banques que de leur fixer une limite au delà de laquelle elles ne pourraient plus accepter de dépôts ?

2. Partie des dépôts à conserver disponible dans les caisses de la Banque. Il faudra donc immobiliser une partie des dépôts.

Ces fonds inutilisables ou bloqués varieront suivant que les dépôts augmentent ou diminueront.

3. Interdiction de spéculer. — Selon toutes probabilités la nouvelle législation interdira aux banques de se livrer à des opérations de pure spéculation avec les fonds provenant des dépôts.

C'est là une excellente mesure pour la sauvegarde des intérêts des déposants, mais qu'il nous soit permis de penser que son application dans la pratique se heurtera certainement à de sérieuses difficultés. En effet, il reste à établir quelles sont les opérations de pure spéculation. Question extrêmement complexe à notre sens, car il n'est point facile d'y répondre d'une manière satisfaisante. La défense de spéculer est une interdiction que nous pouvons qualifier de vague et dont l'application ne sera point aisée. Et, tout en admettant que les opérations de nature spéculative pourraient être définies et classées, on peut se demander si l'Etat sera en mesure de disposer d'un organisme capable de surveiller les Banques du pays avec toute la compétence et l'attention voulues.

Il est également question de décider que les étrangers ne pourront pas faire partie des conseils d'administration des banques et sociétés anonymes helléniques. — Nous ne voyons pas en quoi cette mesure pourra être profitable aux intérêts grecs.

4. Obligation d'utiliser les dépôts en faveur d'entreprises en Grèce. Ce serait là, certes, une excellente mesure qui ne manquerait pas d'avoir la plus heureuse des influences sur la situation tant industrielle que commerciale de la Grèce.

D'après ce qui précède on peut se rendre compte des difficultés que la commission devra surmonter pour élaborer un projet de loi capable de sauvegarder les intérêts de tous. Nous espérons cependant que cette question sera résolue au mieux. Pour penser les cruelles blessures de cette guerre épuisante, il faudra beaucoup travailler et nul n'ignore que l'organisme bancaire joue le rôle le plus important dans la reconstitution économique d'un pays.

N. S.

## Youssouf Kémal et la question arménienne

### Le délégué kémaliste prétend ne rien savoir

Le Djagadamard publie une interview de Youssouf Kémal bey qui a fait les déclarations suivantes en réponse à certaines questions :

— Dans quelle situation se trouvent actuellement les Arméniens de l'Anatolie ?

— Leur situation est excellente.

— Les nouvelles des déportations et des massacres sont donc fausses ?

— Les déportations actuelles ne sont pas identiques à celles d'autrefois. Durant lesquelles les déportés étaient massacrés en route. Les chrétiens se trouvant à proximité des régions stratégiques sont déportés à l'intérieur sans être égorgés. Les Turcs sont également déportés. Ces mesures ont été prises sur les suggestions du commandement militaire. Il faut dire qu'il y a eu plusieurs espions parmi les chrétiens ce qui notamment provoqua les déportations.

— En quoi sont fautive les femmes et les enfants ?

— C'est le commandement militaire qui a également jugé nécessaire de les déporter pour qu'ils ne s'opposent pas aux opérations militaires.

— Les Arméniens de Konia et d'autres régions ont été également déportés avec leurs familles, sans que l'état de guerre existe dans ces régions.

— Je ne sais si les Arméniens de Konia ont été déportés ou non.

— Quelle est la cause des massacres de Marzivan ?

— Ne dites pas massacres, réplique Youssouf Kémal bey d'un ton renfrogné, mais « rencontres ». Les Grecs ont pris les armes depuis deux ans sur des instigations étrangères, contre nos soldats dans la région du Pont, ainsi qu'à Marzivan.

— Les Arméniens de Marzivan qu'étaient-ils à voir des « rencontres » ?

— Je ne sais si les Arméniens de Marzivan ont été massacrés. Il se peut que les fonctionnaires des diverses localités aient abusé de leurs pouvoirs. Ceux-ci sont toutefois châtiés ?

— A quoi attribuez-vous les massacres de Gueivé ?

— Je ne sais. Il se peut que des excès aient été commis lors de la retraite de nos troupes. Je suis arrivé par voie de Gueivé où je suis resté la nuit seulement. C'est pourquoi je ne sais pas si des massacres ont été perpétrés ou non.

— Les orphelins arméniens âgés de 15 ans ont-ils été enrôlés ?

— Mais comment peut-on les enrôler ? Ces nouvelles doivent être fausses. Je ne sais. Il y a toutefois une autre circonstance : si des orphelins se trouvant dans les divers orphelinats ont l'âge requis pour le service militaire, ils sont enrôlés. Les orphelins turcs aussi le sont. Les Arméniens ne peuvent pas constituer une exception.

— Quel est le nombre des Arméniens de l'Anatolie ?

— Je ne sais pas.

— Le gouvernement d'Angora accorde-t-il des secours aux Arméniens ?

— Oui, une assistance médicale est accordée aux déportés.

— Y a-t-il des écoles ?

— Je ne sais pas.

— Quelle est la situation matérielle des Arméniens ?

— Identique à celle de leurs autres voisins.

— Quel est le chiffre des soldats arméniens et où font-ils leur service ?

— Ils sont versés dans les bataillons d'ouvriers et affectés à la construction des routes. Je ne sais pas le chiffre exact des soldats arméniens.

— Que savez-vous sur la situation des Arméniens de la Cilicie ?

— Ils se trouvent dans de bonnes conditions. Vos compatriotes ont mal fait d'émigrer. Tous les réfugiés vont s'en repentir. Leurs biens sont conservés. Ils le seront encore pendant une année.

— Et vos relations avec l'Arménie ?

— Fort bonnes, très amicales. Les nouvelles de l'extermination partielle des prisonniers de guerre arméniens sont fausses. Tous ont été rapatriés.

— Sur les 8.000, 760 ont été salement rapatriés.

— Non, il n'y a eu aucun massacre.

— Et les massacres de Kars et de toute cette région ?

— Je ne sais, je n'ai aucune information à ce sujet, ils doivent être faux.

— Où en est la question de l'échange des populations ?

— En vertu du traité de Kars, il a été admis que des conventions soient conclues

entre les gouvernements d'Erivan et d'Angora au sujet de diverses questions. Nous nous proposons de transférer en Anatolie la population musulmane de l'Arménie et céder ses terres aux réfugiés arméniens.

— Quelle est la quantité de céréales expédiées jusqu'ici en Arménie, conformément aux clauses du traité de Kars ?

— Je n'ai pas d'informations précises à ce sujet. Je ne sais pas ce qui est expédié. Je crois qu'ils profitent des mines de sel.

— Que pensez-vous devoir faire pour donner satisfaction aux revendications territoriales de l'Arménie ?

— Nous avons déjà conclu la paix avec l'Arménie. Nous avons réglé cette question. Nous avons en mains le traité conclu avec le gouvernement tadjikistan-aisi que celui intervenu avec les dirigeants actuels de l'Arménie.

— N'avez-vous pas fait des concessions à cette question ?

— Si nous nous cédons Van, Bitlis, Erzurum, alors une majorité musulmane restera sous la souveraineté de l'Arménie.

— A Bayezid, il y a une majorité de Kurdes et de Turcs. Il est donc impossible de le faire.

— Que pensez-vous faire pour donner satisfaction aux droits des Arméniens de la Turquie ?

— Vous savez que l'Assemblée nationale élabore une charte constitutionnelle « Teskilat-Essassî kanouni » de sorte qu'elle adopte ainsi un genre de système de décentralisation. Dans les régions où les Arméniens constituent la majorité, le personnel gouvernemental, la police etc. seront composés d'Arméniens.

— Les biens meubles et immeubles appartenant aux Arméniens de l'Anatolie leur ont-ils été restitués ?

— Ceux qui vivent en Anatolie sont rentrés en possession de leurs biens. Cependant je ne sais pas si les Arméniens se trouvant en dehors du pays peuvent tirer parti des propriétés qu'ils ont en Anatolie. L'Assemblée nationale d'Angora n'a encore pris aucune mesure nette à ce sujet.

— Y a-t-il en Anatolie des Arméniens en nombre suffisant pour être représentés à l'Assemblée nationale ? Y a-t-il en Anatolie 50.000 Arméniens ?

— Je ne sais pas au juste.

— Approximativement.

— Très probablement.

— A votre avis est-il bon que des unionistes massacrés soient désignés au fur et à mesure pour des postes importants ?

— Nous, nous ne savons pas s'ils sont massacrés ou non, puisqu'ils n'ont pas été condamnés officiellement par un tribunal qu'on leur a donné. Nous prenons en considération leur mérite personnel.

— Il est extraordinaire que les Fez, les Abdulkhalik beys, et d'autres encore aient été admis au sein du conseil des commissaires et désignés à nouveau comme valis.

— Je ne sais si Fezi bey est impliqué dans les massacres.

— Youssouf Kémal bey a toutefois témoigné d'une certaine hésitation lorsque la même question fut posée pour les Mouhammed et consorts.

— Il a terminé ainsi : « Les Arméniens et les Turcs peuvent vivre toujours ensemble et ont besoin les uns des autres. Je me suis fait confier par ma pelisse pour d'autres besoins. Il faut oublier le passé. Il ne faut pas même en parler. Pensez bien et agissez comme vos intérêts l'exigent. Ne vous laissez pas mener par des influences étrangères. Voilà comment il faut parler aux Arméniens. »

## EN ITALIE

Rome, 19. T.H.R. — M. Bonomi annonça à la Chambre qu'il présentera la démission du cabinet à Sa Majesté le roi, qui réservera son acceptation aux consultations de la possibilité d'une combinaison réunissant les noms de Giolitti, Orlando et Meda.

Rome 19. T.H.R. — Le roi reçut le président du Sénat, le vice-président de la Chambre et MM. Giolitti et Riccio.

## ECHOS ET NOUVELLES

Ministère de la guerre

L'Akham apprend que le ministère de la guerre a intenté un procès contre la Standard oil Company qui se serait approprié certains terrains sis aux environs de la caserne Sélimie et appartenant à celle-ci.

### Un nouveau budget

Le ministère des finances a transmis aux divers départements une circulaire pour l'élaboration d'un nouveau budget semestriel à partir du 1er mars 1922. Il n'est pas question dans ce budget de réduire le nombre des fonctionnaires de ces départements.

### COMMUNAUTÉ ARMÉNIENNE

Le comité central du H.O.M. a publié un appel à toutes les colonies arméniennes se trouvant en dehors de la patrie pour les exhorter à affecter dans le courant de ce mois le montant de leurs souscriptions en espèces à l'achat de grains à expédier aux paysans de l'Arménie. Les journaux arméniens publient cet appel intégralement et invitent la population arménienne de Constantinople à y répondre généreusement.

Le bal paré donné samedi soir par la section de Macriquey du H.O.M. (Comité de secours pour l'Arménie) dans la salle de l'école nationale « Dadian » a obtenu un grand succès d'éclatance, succès dont doivent être fiers à juste titre tous les membres du H.O.M. ainsi que leurs collaborateurs et tout particulièrement M. le Dr et Mme Tchilian qui ont éprouvé, pour assurer la réussite du bal, un zèle infatigable.

La vaste salle de l'école toute enguirlandée de fleurs était transformée en une véritable bonbonnière où la jeunesse étrangère fraternisait avec la communauté arménienne locale.

Vers 2 heures du matin la toute charmante Mlle Elise Arabian travestie en fee fit son apparition dans la salle dans une élégante gondole fleurie d'où elle distribuait aux couples des ombrelles et des cannes. Cette distribution mit le comble à l'animation générale. Des diadèmes et des ballons firent également la joie des danseurs qui continuèrent avec entrain jusqu'au matin.

Le comité d'organisation tient à remercier tous les étrangers qui ont généreusement répondu à l'appel du H.O.M. en témoignant ainsi leur sincère sympathie pour les institutions de bienfaisance arméniennes.

### Mariage

Nous avons le plaisir d'annoncer le mariage, qui sera célébré jeudi, à l'église St Louis, de la vicomtesse Camille d'Arceville de la vicomtesse Camille d'Arceville fille de notre excellent collaborateur le v. comte Taftanel de la Jonquière avec le capitaine Charles Foulet, chevalier de la Légion d'honneur, détaché au haut-commissariat de la République.

### Préfecture de la ville

Mourad bey et Nicouki effendi, membres du conseil général municipal, ont soumis au grand vizir un projet concernant la réorganisation de la préfecture de la ville.

### Permis pour étalages

La préfecture de la ville a commencé à délivrer les permis donnant droit d'étalage aux marchands ambulants pour 1922 1923. C'est là un encombrement comme on sait pour nos rues déjà assez étroites par elles-mêmes, mais qui rapporte à la préfecture la somme rondelette de deux cent mille livres turques par an. Le moyen de résister à cela !

D'autant plus que grâce aux recettes qu'elle réalise de ce chef, la Ville comptabilise ses fonctionnaires une partie de leurs traitements arriérés. Néanmoins la décision n'est pas encore prise de renouveler les permis des marchands de Yokosk-Gadim et de M. Houd-Pach.

### La situation en Irlande

Londres, 19. T.H.R. — La situation en Irlande continue à s'améliorer.

M. Stephen Gwynn, l'écrivain irlandais bien connu, dit que la grande majorité à la Chambre des Communes en faveur du traité et l'attitude ferme du gouvernement anglais sont des preuves que le gouvernement britannique ré-ot de remplir ses promesses envers l'Irlande. Le pouvoir du gouvernement provisoire sera de beaucoup renforcé par le vote de la Chambre des Communes, contre les attaques subversives de M. de Valera et des extrémistes qui cherchent à provoquer une situation chaotique. On attend maintenant les nouvelles élections en Irlande du Sud et quoi que les extrémistes continuent leur politique d'intimidation, on croit, en général, que le vote sera libre et favorable.

## En Espagne

Madrid, 19. T.H.R. — Une campagne de presse contre le nouveau tarif douanier continue énergiquement. Plusieurs chambres de commerce et plusieurs sociétés industrielles adressèrent au gouvernement des messages de protestation.

— Les négociations commerciales franco-espagnoles ont été reprises.

— On dit que les opérations militaires au Maroc reprendront au début de mars.

## Les travailleurs anglais réclament la libération de la Géorgie

Le Conseil National Uni représentant le parti travailliste, le congrès des Trades-Unions et la fraction travailliste de la Chambre des Communes, a adopté une motion par laquelle il confirme la décision exprimée plusieurs fois par les conférences ouvrières de Grande-Bretagne, que les questions territoriales ne peuvent être réglées d'une manière satisfaisante et stable autrement que sur la base du suffrage libre et démocratique des peuples.

Le conseil déclare que ce principe doit être appliqué à la question discutée du statut national de la Géorgie, et insiste pour que le gouvernement britannique qui a reconnu l'indépendance de la Géorgie, fasse passer à la conférence de Gènes la solution de la question géographique conformément au principe démocratique.

## L'Egypte serait reconnue comme Etat souverain

Paris, 19. T.H.R. — Le Temps confirme que lord Allenby va repartir pour le Caire, soumettra au sultan les résolutions auxquelles le cabinet britannique arriva après ses conversations avec le maréchal. Ces conversations ne seront connues qu'après que lord Allenby aura présenté les résolutions prises au sultan.

Cependant, le Temps croit probable que l'indépendance de l'Egypte sera reconnue sans condition, que la loi martiale sera retirée et que les questions d'ordre militaire feront l'objet d'un accord ultérieur entre le gouvernement britannique et le nouveau gouvernement égyptien.

Le Daily Mail précise que les propositions britanniques que lord Allenby va faire connaître au sultan d'Egypte comportent la suppression du protectorat, l'abolition de la loi martiale, la création d'un ministère égyptien des affaires étrangères et la convocation d'une Assemblée constituante.

D'autre part, l'Evening Standard croit savoir que M. Lloyd George fit part au cabinet britannique des assurances de lord Allenby sur lesquelles on se base pour penser que Sarwat pacha, Adil pacha et d'autres personnalités accepteraient maintenant de négocier un arrangement final.

On peut donc considérer que lord Allenby est autorisé à mettre fin au protectorat, à reconnaître l'Egypte comme Etat souverain, au nom du gouvernement britannique, sous certaines garanties qui seraient en particulier les suivantes :

pas d'intervention des puissances étrangères dans les affaires d'Egypte ; maintien des droits de protection des étrangers en Egypte par le gouvernement britannique et protection assurée des communications impériales.

La nouvelle de l'heureuse issue de la conférence entre le cabinet et le maréchal Allenby cause une grande satisfaction dans les milieux politiques.

## LA SCENE ET L'ECRAN

### Débuts irrévocables

Un dernier contre-temps dû aux opérations de douane obliges la troupe italienne d'opérettes Odette Marion à remettre les débuts à ce soir mardi à 9 h 30 précises au Nouveau Théâtre avec La Princesse de Carlas, la charmante opérète en trois actes de Kallman.

Qu'il nous suffise de dire que la troupe transportée avec elle rien que 860 colis qui composent les décors et costumes de toutes les opérettes. Avec la troupe Marion, Péra retrouvera ses grands ensembles italiens d'avant guerre qui faisaient les délices de nos mélomanes.

Ajoutons que la location fait prévoir une salle archicomble.

Demain mercredi La Chaste Suzanne. Jeudi La Rose de Stamboul.

Vendredi La Princesse des Dollars.

N.B. — Matinées régulières les vendredis et dimanches à 2 h 30.

Location et abonnements aux guichets du Nouveau Théâtre.

## Francesca Bertini au Ciné Skating

Continuant la série des grands films le Ciné Skating projette cette semaine FROU-FROU le drame magnifique de Sardou avec Francesca Bertini illustre comédienne dans le rôle principal.

Tousjours fauteuils 20 et balcon 10 Pirs. Matinées à 2, 4 et 6 heures.

Qu'on se le dise.

Ce soir Mardi à 9 h 30 au Nouveau Théâtre

Débuts irrévocables La troupe italienne d'Opérettes O. Marion avec

La Princesse de CARLAS la belle opérète de Kallman



## La Bourse

Cours des fonds et valeurs

20 février 1922

Fournis par la Maison de Banque

PSALTY FRERES

57 Galata, Mehmed Ali pacha han 57

Téléphone 2108

## COURS DES MONNAIES

Or	655 —
Banque Ottomane	260 —
Livres Sterling	655 —
Francs Français	270 —
Lires Italiennes	145 —
Drachmes	124 —
Dollars	148 —
Lei Roumains	24 —
Markes	14 50
Couronnes Autrich.	0 75
Evans	20 25

## COURS DES CHANGES

New-York	67 —
Londres	655 —
Paris	7 30
Genève	3 40
Rome	13 60
Athènes	—
Berlin	139 —
Vienne	—
Sofia	99 —
Bucarest	23 —
Amsterdam	1 77
Prague	35 —

## ACTIONS

Anatolie 6 o/o	Ltq.	13 40
Assur. Génér. de Consple	«	—
Bahia Karaidin	«	—
Banq. Imp. Ottomane	«	—
Brasserie Réunies (actions)	«	—
« (Bons)	«	—
Ciments Réunis	«	18 60
Dercos (Eaux de)	«	—
Droguerie Centrale	«	—
Héracle	«	—
Kassandra Ordinaire	«	—
« Privil.	«	—
Minoterie l'Union	«	—
Régie des Tabacs	«	31 25
Tramways	«	28 75

## Valeurs étrangères

OBLIGATIONS A LOTS	«	—
Crédit Fonc. Egypt. 1886 frs	«	18 10
« 1903	«	1340
« 1911	«	1330
Banq. N. de Grèce 1880	«	9 —
« 1904 Ltq.	«	9 —
« 1912	«	8 —

## OBLIGATIONS

Turc Unifié 4 o/o	Ltq.	72 50
Lots Turcs	«	8 70
Intérieur 5 o/o	«	11 75
Anatolie I & II 4 1/2 o/o	«	10 10
III	«	9 —
Eaux de Scutari 5 o/o	«	—
Port Haïdar Pacha 5 o/o	«	—
Quais de Consple 4 o/o	«	18 60
Tunnel	«	4 90
Tramways	«	4 70
Electricité	«	4 60

## L'emprunt autrichien

Paris, 19. T.H.R. — L'emprunt autrichien fut conclu à Vienne. La part de l'Angleterre s'éleva à deux millions de livres sterling qui furent portées au compte du gouvernement autrichien, celle de l'Italie est de 70 millions de lire qui sont versées le 1er juin prochain. La France s'inscrit pour 55 millions de francs, et le Tcheco-Slovaquie pour une somme équivalente à 50 millions de francs.

## Les valeurs britanniques

Londres, 19. T.H.R. — Les journaux commentent la grande appréciation qu'il y a eu ces jours derniers sur les fonds d'Etat britanniques. D'habitude, l'emprunt de guerre 5 o/o n'avait de mouvement que par seize semaines, mais depuis deux jours, il a avancé, par suite de succès, et clôtura vendredi avec 1 1/4 de hausse. Cela signifie que la valeur de cet emprunt a augmenté de 20 millions. En général, par suite de la hausse, les valeurs britanniques ont augmenté de 25 millions. En général, par suite de la hausse, les valeurs britanniques ont augmenté de 15 millions.

Le *Sunday Times* commentant cette situation, dit qu'il est clair que les hommes d'affaires qui doivent envisager froidement et sans passion l'avenir de la Grande-Bretagne, aient confiance dans la stabilité présente et dans un avenir de progrès. Ces tendances se manifestent depuis quelque temps, mais furent intensifiées en dernier lieu par les mesures d'économie nationale envisagées par le gouvernement et par la sévérité du régime financier britannique, et surtout par le refus du gouvernement de se laisser bercer par l'illusion que la richesse peut être créée par des impressions successives, et de pourvoir aux dépenses courantes par des emprunts.

La livre sterling vaut aujourd'hui 18 shillings à New-York. Il y a deux ans, elle ne valait que 13 20 on espère que la hausse continuera jusqu'à ce la parité soit atteinte.

M. et Mme M. min Agopian et leurs enfants, Mlle Perouz Jancian et tous les parents remercient vivement toutes les personnes qui ont bien voulu leur donner des témoignages de sympathie à l'occasion du décès de

Mme Eranouhi O. Agopian

Docteur M. MICHAELIDES

accoucheur - gynécologue - pédiatre  
Diplômé de la Faculté de médecine de Lausanne et de l'Ecole de Puériculture de Paris.

EX-interne de l'Hôpital de Lausanne.  
Reçoit tous les jours de 2 h. à 5 h. à Péra-Takim, Rue Roum-Gabrian, vis-à-vis de l'Eglise Ste Trinité, Eftim Caïa Han, No 3

## DERNIERE HEURE

### Lord Allenby et les affaires d'Egypte

Londres. — Le feld-maréchal lord Allenby se refusant à faire des déclarations sur la politique a déclaré ce qui suit au *Sunday Express* : « Je suis très satisfait du résultat de mes entretiens avec le cabinet. Je rentre au Caire mercredi avec le plus grand espoir pour l'avenir de l'Egypte. » (T.S.F.)

### En Irlande

Londres. — Le calme a été rétabli samedi à Belfast. La situation s'est améliorée en général dans toute l'Irlande. (T.S.F.)

### La dette flottante allemande

Berlin. — La dette flottante de l'Allemagne s'élevait le 10 février à 259.127.311.000 marks. (T.S.F.)

### La famine en Russie

Londres. — On mande de Helsingfors que le gouvernement de Moscou estime que 6 à 7 millions d'habitants sont condamnés à mourir de faim. (T.S.F.)

### Les travaux publics en Anatolie

Les commissaires des finances, des travaux publics et de l'économie nationale à Angora ont tenu une réunion pour examiner les propositions de M. Mac Dawell au sujet de ports et chemins de fer en Anatolie.

### EN TCHÉCOSLOVAQUIE

Prague, 19. T.H.R. — L'office bancaire au ministère des finances accuse, pour la deuxième semaine de février une diminution dans la circulation fiduciaire de 280.000.000 de couronnes, avec 10 milliards 3/4 en circulation, ce qui représente ainsi le point le plus bas atteint depuis juillet 1920. La réserve de devises en possession de l'Etat est de 612 millions, à l'encontre de la réserve de billets, qui de 100 millions, est passée à 305 millions.

La consommation annuelle de céréales en Tchecoslovaquie est de 350.000 wagons. La conférence de Bruo des industriels textiles tchecoslovaques a voté, pour la circulation intérieure un rabais de 10, sur les prix ratifiés par les unions textiles intéressées.

La *Prager Tageblatt* d'aujourd'hui, chiffre en main, que les exportations tchecoslovaques d'articles de cocon manifestent un mouvement ascendant continu, à ce point qu'on a atteint déjà la moitié de l'actif d'avant guerre.

La *Zuckermarkt* communique que sur la campagne de cette année, 220.000 tonnes ont été écoulées vers l'Autriche, Yougoslavie, Roumanie, Trieste et le Levant. La consommation intérieure atteint 250.000 tonnes.

On dispose encore de 100.000 tonnes pour l'exportation.

Le bilan de la « Česká Banka » accuse pour 1911 un bénéfice net de 6.811-313 couronnes sur le capital social de 60 millions et avec un état de dépôts de 451 millions. On distribue un dividende de 7 1/2 o/o.

### La Grande et la Petite Entente

#### M. Bénès à Londres

Londres, 19. T.H.R. — M. Bénès est à Londres une première conférence avec Lord Curzon sur la situation politique ; puis il eut ensuite des entretiens avec les représentants des ministères des finances et du commerce sur les questions de désamortisation et des dettes d'avant-guerre.

M. Bénès eut une conférence pendant deux heures avec Lloyd George sur la question russe, et autres questions sur la situation de l'Europe Centrale.

On dit dans milieux informés que M. Lloyd George et Lord Curzon suivront avec beaucoup d'intérêt les explications fournies par M. Bénès sur la situation actuelle, M. Bénès conféra aussi avec M. Balfour et plusieurs financiers, sur des questions d'emprunt. Il rentrera à Paris mardi prochain.

Tout envoi d'argent et toutes lettres se rapportant à la publicité doivent être adressés à l'administration.

### Les affaires d'Angora

#### Les douanes des frontières de la Cilicie

Les douanes se trouvant sur les frontières de la Cilicie ont été supprimées.

#### Présents pour Boukhara

Ghalib bey, qui se rend à Boukhara comme représentant kémaliste, est chargé de précieux cadeaux pour l'émir et pour certaines autres personnalités.

#### Halid Edib hanem

Les femmes turques d'Angora ont chargé Halid Edib hanem d'obtenir l'autorisation du gouvernement de constituer un régiment spécial de femmes qui sera expédié au front.

La demande de Halid Edib hanem ayant été agréée, la vaillante hanem a été chargée de l'organisation de ce régiment.

#### Un parti d'opposition

Mahmoud Essad effendi, membre de l'Assemblée nationale, a formé un parti d'opposition qui compte 16 membres.

#### Une université islamique

Le gouvernement kémaliste a décidé de fonder une université islamique à Angora. Une école d'économie domestique y sera également fondée pour les femmes.

#### Les postes

L'assemblée nationale d'Angora a ratifié la convention postale avec la Syrie.

### REVUE DE LA PRESSE

#### PRESSE GRECQUE

#### L'Angleterre et la question orientale

La presse grecque consacre de longs commentaires aux récentes déclarations de lord Curzon sur la question orientale. Tous les journaux sont unanimes à déclarer que ces paroles du ministre anglais sont pleines d'encouragement pour une solution satisfaisante du problème gréco-turc.

Par le tableau qu'a fait lord Curzon de la nouvelle Turquie, il a répondu à Angora : « Nous devons permettre à la Turquie, a-t-il dit, dépourvue de ses provinces, de constituer une unité nationale compacte avec Constantinople pour capitale, cette unité tirant les principaux éléments de sa force et de sa prospérité des régions de l'Asie qui furent son berceau. » Mais parmi ces provinces que la Turquie a perdues n'y a-t-il pas la Thrace et Smyrne qui ont toujours été le berceau de l'hellénisme ? Et quant lord Curzon déclare aussi catégoriquement qu'il ne faut plus permettre au perfide gardien des Dardanielles de fermer comme en 1914, n'arrache-t-il pas définitivement de ses griffes la Thrace, l'Ionie et tout le littoral oriental de la Marmara et des Dardanielles ? Le tableau tracé par le ministre anglais en dépit du voile qui le couvre encore ne semble pas défavorable et injuste à la Grèce. Pleins de foi en nos droits pleins de courage et de résolution, attendons toujours vigilants et prêts, l'évolution de la situation.

#### PRESSE ARMÉNIENNE

#### Un anniversaire

Le *Djagadamard* consacre son article de fond à l'anniversaire de la révolution tashnakiste qui a éclaté le 18 février dernier en Arménie pour secouer un joug barbare et tyrannique.

Il est vrai que la révolution échoua. Il ne pouvait en être autrement lorsque l'armée arménienne se trouva en présence de la XIème armée russe que ses canons et ses mitrailleuses. La lutte désespérée ne put suivre graduellement jusqu'au Zangéour. La révolution est toutefois un bienfait, celui de faire revenir à la raison les dirigeants de Moscou qui envoyèrent en Arménie des agents tels que les Masnigian qui se gardèrent de suivre la voie d'où les Gassian dégringolèrent précipitamment.

Nous ne sommes pas néanmoins assez naïfs pour croire que les visées des nouveaux dirigeants de l'Arménie diffèrent de celles de leurs précepteurs. Mais la différence dans leur façon d'agir est si significative. Le peuple de l'Ararat doit cette résilience à la leçon qu'il donna avec son sang et sa vie.

Il en est ainsi du sort de tous les gouverneurs de peuples. Tous ceux qui essaient d'asservir de persécuteur, d'exploiter la nation sont condamnés tôt ou tard à être précipités dans l'abîme qu'ils ont ouvert.

### LA GÉORGIE A GÈNES

M. Tchenkeli, ministre plénipotentiaire de Géorgie en France, et représentant du gouvernement de jure a adressé une note aux Alliés sur la nécessité de convoquer les représentants légaux de la Géorgie à Gènes.

Après avoir exposé les raisons qui militent, selon lui, en faveur d'une représentation de son pays à la conférence européenne de Gènes, M. Tchenkeli s'exprime ainsi :

Le fait que la Géorgie est actuellement occupée par les troupes de la Russie des Soviets ne peut être invoqué comme une raison fondée pour lui refuser l'accès de la conférence de Gènes, car cette situation ne modifie en rien son statut, au point de vue du droit international, et peut d'ailleurs se comparer à celle de plusieurs autres Etats qui ont vu leur territoire occupé militairement pendant la grande guerre.

Les maîtres actuels de la Géorgie n'ont pas qualité pour la représenter, n'étant que de simples fonctionnaires du gouvernement soviétique de Moscou.

Le Conseil suprême, réuni à Cannes, a décidé en vertu de l'article 6 de sa résolution relative aux conditions à remplir par les Etats désireux de participer à la conférence de Gènes que ces Etats devaient s'abstenir de tout acte agressif contre leurs voisins. Or cette condition est, dès avant la lettre, violée par la Russie qui, sans déclaration de guerre et sans aucun prétexte, a envahi la Géorgie qu'elle soumet encore à l'occupation militaire, occupation qui, si on la tolère, constituera un précédent susceptible d'avoir de graves conséquences pour les autres Etats voisins de la Russie.

Il n'est pas superflu de se référer ici à l'article 1 du traité conclu entre la Russie et la Géorgie à Moscou, le 7 mai 1920, traité dont je me permets de vous adresser ci-joint un extrait. De cet article, il ressort que la Russie a reconnu explicitement l'indépendance de la Géorgie.

### Lord Northcliffe en France

Marseille, 19. T.H.R. — Lord Northcliffe arriva samedi à Marseille, où il fut reçu par de nombreuses personnalités. Il fit lire par le directeur général de la chambre de commerce le discours qu'il avait préparé en français, où il affirme qu'après une longue excursion en Extrême Orient il a admiré d'une façon toute particulière notre administration en Indo-Chine.

Lord Northcliffe pense que pour réparer et restaurer le monde, il ne faut pas rester inactif, car le sort de la civilisation orientale est en jeu. Il importe de liquider toutes les questions qui pourraient diviser la France et l'Angleterre, et construire une Europe étroitement unie autour du noyau central constitué par une alliance franco-britannique.

Lord Northcliffe s'est ensuite rendu à Nice.

### La vie drôle et la vie triste

#### Les abus commis à l'ancien ministère du ravitaillement

Le tribunal correctionnel a continué dimanche le jugement des agents responsables des abus commis durant la guerre au ministère du ravitaillement dont on se rappelle encore l'existence éphémère, mais combien profitable pour certains ! Il s'agissait de dévaliser les files de cette vaste intrigue par laquelle les farines livrées à la fabrication dans une proportion de 70 o/o environ de farine de blé et de 30 o/o de farine d'orge se transformaient en route en un mélange de sable et de boue pour produire cette chose innommable que la malheureuse population s'arrachait chaque matin et que constituait le pain de tous les jours.

L'ex-ministre Rachid bey n'ayant point comparu pour cause d'indisposition, le tribunal entendit la déposition d'Ech'ef bey, ex-directeur du service des achats : — Le règlement ne prévoyait que l'emploi d'un seul expert ; comment se fait-il que vous en avez employé deux ? — Effie dim, les fournisseurs étaient des gens si maintentionnés que le seul expert ne parvenait jamais à déjouer leurs abus. J'ai donc jugé indispensable la présence simultanée d'un chimiste qui procédait à l'analyse des farines.

Comment expliquez-vous alors les résultats plutôt négatifs auxquels vous arriviez ?

Cela est fort clair, effendim. Il manquait à notre chimiste les instruments nécessaires pour faire convenablement ses analyses.

— Votre bureau percevait deux livres et demi par sac comme taxe sur la qualité des farines. Voulez-vous vous expliquer là dessus.

— C'est la taxe remplaçant les amendes préalablement perçues toutes les fois que la composition des farines ne répondait pas à celle des échantillons. Nous dûmes, sur l'avis de la chambre de commerce, renoncer à ces amendes, quitte à faire examiner sac par sac, la marchandise

fournie. Telle est l'origine de la taxe dont vous parlez. Mon successeur Mazloum bey a d'ailleurs pris livraison des montants ainsi perçus...

— Vous cumulez vos fonctions au ravitaillement avec celles de président de la commission des achats et de directeur des transports. Comment trouvez-vous le temps de faire tout à la fois ?

— Les chemins de fer fonctionnaient fort mal à cette époque et les transports étaient presque nuls. Ainsi je me consacrais presque entièrement aux services de l'alimentation !

Après l'audition de quelques témoins la suite des débats est renvoyée au 11 mars.

#### Une rixe dans une prison

Les nommés Altoun-diche et Arab Salih, détenus à la prison du ministère de la justice, jouaient dimanche aux cartes pour égarer leurs heures de captivité. A un moment donné, Salih ayant voulu tricher, son partenaire prit très mal la chose. D'où discussion, puis querelle, puis encore pugilat et enfin coup de couteau. Il fallut un long moment de tumulte pour attirer les gardiens qui vinrent relever Arab Salih baignant dans son sang.

#### Un complot contre le chef des portefaix

Salih Réis, le chef de la corporation des portefaix, a avisé la police qu'un complot était ourdi contre lui. Une enquête a été prescrite. Rachid Réis Harpoutli Nour Osman et Agha bey bin Monstapha impliqués dans cette affaire ont été placés sous surveillance. Les portefaix avaient pris et signé l'engagement d'accorder 9 000 livres à Hosséin Djendo dans le cas où il tuerait Salih Réis.

AUJOURD'HUI  
LE  
CINÉ  
MAGIC VENGANCE  
DE LA  
3me époque  
du  
PONT DES SOUPIRS  
le magnifique roman de Zevaco  
Vendredi prochain :  
4me et dernière EPOQUE  
LE TRIOMPHE DE L'AMOUR  
AVIS

### La question des Tramways

Malgré les divers avis qui ont successivement paru dans la presse locale informant le public que les Sociétés de Tramways, d'Electricité et du Tunnel ne disposent plus d'aucun emploi vacant — tant en ce qui concerne les employés que les ouvriers — les demandes d'emploi et les recommandations en faveur de postulants ne cessent d'affluer à la Direction de ces Sociétés.

On est donc de nouveau prié de ne plus adresser de demandes de ce genre aux susdites Sociétés, attendu qu'il ne pourra y être donné aucune suite.

### MOUVEMENT DU PORT

#### Haïdar-Pacha-Ada-Bazar

#### LLOYD TRIESTINO

Le bateau *PALACKY* partira mercredi 22 fév à 10 h. a. m. (Ligne rapide de luxe) pour Constanza, en coincidence avec le train pour Bucarest.

Le bateau *QUIRINALE* partira mardi 21 fév. à 4 h. p. m. pour Dardanelles, Salonique, Pirée, Patras, Corfou, Valona, Brindisi, Bari et Trieste.

Le bateau *GRAZ* partira samedi 25 fév. à 4 h. p. m. (Ligne de luxe), (voie canal de Corinthe) pour Pirée, Corfou, Brindisi, Venise et Trieste.

Le bateau *REMO* partira dimanche 26 février à 10 h. a. m. pour Ineboli, Samson, Ordon, Kerassunde, Trebizonde et Batoum.

Le bateau *ABBZIA* partira mardi 28 fév. à 9 h. a. m. pour Smyrne, Rhodes, Adalia, Limassol, Larnaca, Merstine, Alexandrette, Tripoli, Beyrouth, Caïffa, Jaffa, Port-Saïd et Alexandrie.

Le bateau *DALMATIA* partira jeudi 2 mars à 4 h. p. m. pour Varna et Bourgas.

Le bateau *PALACKY* partira samedi 4 mars à 4 h. p. m. (Ligne de luxe) (voie canal de Corinthe) pour Pirée, Corfou, Brindisi, Venise et Trieste.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence générale du *LLOYD TRIESTINO* Galata, Moumhané, Téléphone Péra 2137, ou à ses Bureaux de Péra (Péra-Palace) Téléphone Péra 2490, à Stamboul, Messadet Han, Tél Stamboul 235.

#### Navigation N. G. Kyriakidis

Le paquebot rapide

#### — ALKIMINI —

de 2000 tonnes, éclairé à l'électricité disposant de 150 couchettes en I et II classe, ainsi que de spacieux entreponts pour les passagers de III classe, partira le jeudi 23 fév. à 4 h. p. m. pour CONSTANTIN acceptant des passagers et des marchandises.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence Crespin Galata Merkez Rithim Han, No 8 rez-de-chaussée, Téléphone Péra 2585.

### Restaurant «EUROPE»

un des plus anciens restaurants à Constantinople existe depuis 1843 (Petits-Champs, passage D'Andria)

La meilleure cuisine européenne. Les prix réduits, soupes et plats de viande à 12 1/2 pts.

Deux salles bien installées  
Pendant les dîner et souper ORCHESTRE  
Propriétaire Volkoff.

ENFIN !  
Sont arrivés de Vladivostok les attendus et renommés caviars russes rouges (brick) de qualité aussi excellente que les caviars noirs et qui sont en vente en gros chez M. TH. GHICADIS (Touloun Gionrouk 36, Stamboul) Tél. 347, et en détail chez tous les épiceries de notre ville.

### BANQUE NATIONALE DE TURQUE

FONDÉE EN 1909

Capital..... Ltq. 1.000.000

Siège Central à CONSTANTINOPLE

GALATA Union Han, Rue Voivoda

Téléph. Péra 3010-3013 (quatre lignes)

Succursale de STAMBOUL

STAMBOUL, Kenadjian Han.

En face du Bureau Central des Postes

Téléph. St. 1205-1206 (deux lignes)

BUREAU DE PERA

Rue Cabristan,

en face du Péra-Palace Hôtel

Téléphone Péra 117

SUCCURSALE DE SMYRNE

Les Quais, Smyrne

AGENCE DE PANDERMA

Grand Rue de la Municipalité

Agence de Londres

50 Cornhill E. C. 3

La Banque Nationale de (Turquie), qui s'occupe de toutes les opérations de banque, agit en étroite coopération avec la British Trade Corporation (société privilégiée anglaise).

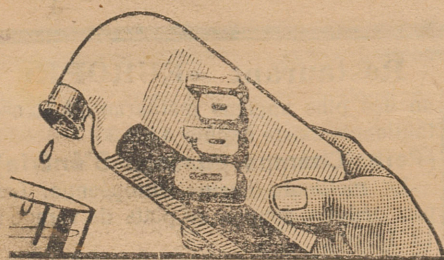
Ses bureaux de GALATA et PERA mettent en location à des conditions avantageuses des safes perfectionnés, de diverses dimensions, installés dans une chambre forte.

### Chemin de fer d'Anatolie

Haïdar-Pacha — Ada-Bazar

La direction militaire de l'exploitation du chemin de fer ottoman d'Anatolie, porte à la connaissance du public qu'à partir du 21 octobre, le trafic de voyageurs, marchandises et bestiaux, qui





**L'Odol**, le dentifrice unique, poursuit le but de désinfecter la cavité buccale et d'éliminer les germes nuisibles à la santé. Si l'on veut, en outre, aider au nettoyage mécanique des dents, on doit se servir de la pâte dentifrice Odol, qui, par son contenu en sels salutaires et en même temps inoffensifs, exerce une action désinfectante en ôtant le tartre sans abîmer les substances composant les dents. Elle rend les dents blanches et brillantes.

En ce temps de crise nul n'ignore l'importance du

#### CREDIT

Allez chez le marchand-tailleur de Paris pour hommes et dames

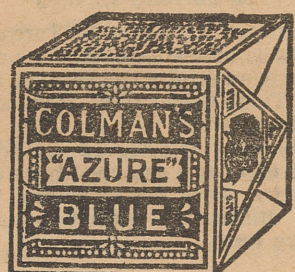
#### AU RAFFINÉ

où vous pourrez avec des paiements échelonnés vous faire faire des costumes sur mesure Ltqs. 15 et Pardessus sur mesure Ltqs. 15

Deurt-Vol Azi, en face du Khédivial Palace, Grand'Rue de Péra

#### BLEU COLMAN

Le Bleu sans pareil



Préserve le linge

Bull's Head

Dépôt Général: J. & J. Colman Ltd  
Consip Agency, St. Sanassar Ha  
Stock toujours en transit

#### Kaléfluide SPERMINE

D. Kalenitchenko est contre

neurasthénie, impuissance, anémie, faiblesse, manque d'appétit, pour rajeunir l'organisme, pour fortifier et reconstituer ses forces pendant et après maladies, couches, hémorrhagies etc.

#### Observations des médecins:

1). «R.Z. est un neurasthénique, après avoir pris le Kaléfluide Spermine il dit: «Je suis rajeuni de 20 ans et je suis de nouveau un homme (Dr Oganian, Sakiz-Agatche 32.) Kaléfluide Spermine m'a donné des résultats incontestables chez les neurasthéniques et les impuissants» (Dr Yakoubian, hôpital Bulgare) 3. M. E. anémie profonde était alité 2 1/2 mois est devenu comme un squelette. Par Kaléfluide Spermine il a guéri et gagné 5 kilos dans 24 jours (Dr M. Cohen Haskeyy).

Le Kaléfluide-Spermine de D. Kalenitchenko (l'ext. des glandes séminales) se trouve dans les pharm. et dans notre dépôt, rue de la Pousse, 23 app. 2 Péra

Gérant Djemil Siouffi, avocat

## HAUTE COMMISSION DES VENTES

Ministère des finances Téléphone Stamboul 1977

No 293. Adjudication définitive du mercredi, 22 février 1922, sous pli fermé.

Au dépôt central de Zeitin-Bournou: 800 kilos de couleur (omuré), 250 kilos de couleur jaune canari, 100 kilos de couleur indigo, 1000 kilos de couleur suie noire, 800 kilos de couleur minérale noire, 5000 kilos de couleur ocre.

Au dépôt de la menuiserie de Zeitin-Bournou: 3.000 kilos de céreuse.

Au dépôt des choses non-confectionnées de Zeitin-Bournou: 28 creusets de 190 kilos, 183 creusets de 150 à 175 kilos.

Au dépôt de transports de Yildiz: 17.545 mètres de rubans pour tentes, 972 mètres de cordon.

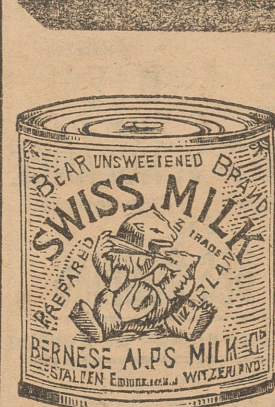
Au magasin de vente de la commission: 400 mètres de cordons pour tentes.

A la fabrique de tissus de Defterdar: 3000 kilos de pièces d'acier.

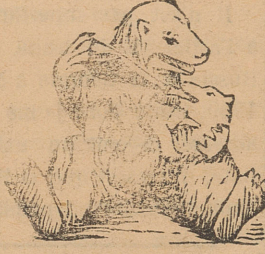
Au dépôt de matériaux de Sultan-Ahmed: 600 kilos de clous en fer à vis.

Au dépôt de Suleymanî: 70 haches diverses, 100 selles pour bête de somme.

Au dépôt de Saradjkhané: 276 kilos de clous jaunes pour rail, 448 kilos de clous pour fil à tête longue.



ENFIN  
ARRIVÉS



Nous attirons l'attention des Hôpitaux, Pharmaciens Laiteries et surtout des Parents et malades sur les renommés Lait Suisses marque «A L'OURS» récemment arrivés, de toute première qualité, produit authentique des Alpes Bernoises en consommation dans les Sanatoria en Europe.

Ces Lait sont déjà arrivés dont le placement a eu lieu déjà dans les meilleurs établissements de notre marché.

Les analyses faites par le distingué Bactériologue Dr Freidenreich et par les Chimistes bien connus de notre ville MM. Synyros et Djelation ont confirmé nos assertions. Selon l'opinion des sages Chimistes les Lait marque «A L'OURS» sont les meilleurs de tous les marchés de l'Univers, libres de tout genre nocif ou nuisible à la Santé.

Vente en détail chez Coopérative Anglaise, Droguerie Centrale, Coopérative Italienne, «Nea Agora» Ermis, Camilleri, Benedato, Kotaki Adoni, Tsonga ainsi que dans les meilleurs établissements.

DEPOT et BUREAUX Galata, Moamhané, Nomico Han, No 16.

A partir du LUNDI 23 Janvier

au SAMEDI 25 Février

GRAND RABAIS

ANNUEL

dans tous nos RAYONS

LAZZARO FRANCO & FILS

GALATA, à côté du Tunnel, et PERA, Grand'Rue

## BANCO DI ROMA

Société Anonyme -- Cap. 150 millions

238 filiales en Italie et à l'étranger

Siège Social et Direction Centrale

Rome

Toutes les opérations de Banque  
Change et Bourse

## CONSTANTINOPE

GALATA, Camondo Han. - Tél. Péra 390-391

STAMBOUL, Pinto Han. - Tél. St 1501-02

PERA, Gd'Rue de Péra, No 337. - Tél. P. 314

Entrepôts, de transit. Scutari, Sirkedji

## Chemin de fer Ottoman d'Anatolie

Ligne Haïdar-Pacha-Ada-Bazar

STATIONS	TRAINS															
	No 4	No 100	No 6	No 1052	No 8	No 10	No 12	No 14	No 16	No 18						
	Pass.	Mixt.	Pass.	Mixt.	Pass.	Pass.	Pass.	Pass.	Pass.	Pass.						
	H. M.	H. M.	H. M.	P. M.	H. M.	H. M.	H. M.	H. M.	H. M.	H. M.						
Pont Karakouy	dép.	7 25	8 30	10 —	11 05	11 05	13 00	15 50	16 50	18 25						
HAÏDAR PACHA	arr.	7 10	8 50	10 25	11 2	11 25	14 10	6 00	17 00	18 45						
Kizil Toprak	dép.	8 05	9 —	10 30	11 40	11 40	14 15	16 05	17 20	18 50						
Bifurcation		8 14	10 40	11 49	14 24	14 24	16 24	17 29	18 59							
Gheuz-Tépé		8 18	10 44	11 53	14 28	14 28	16 28	17 33	19 03							
Erenkeuy		8 25	10 51	12 —	14 35	14 35	16 35	17 40	19 10							
Soudié		8 29	10 55	12 04	14 39	14 39	16 39	17 44	19 14							
Bostandjik		8 38	10 59	12 08	14 48	14 48	16 48	17 53	19 23							
Mallépé		8 37	9 23	11 03	11 55	12 11	14 47	16 49	17 51	19 18						
Poste R. D. km. 16.6		8 47	9 38	11 13	12 17	12 17	14 57	16 59	8 04	19 22						
Kartal		8 54	11 32	12 28						19 32						
PENDIK	arr.	9 00	9 50	12 48			1 00	17 10	18 15							
Poste G. B. km. 28.6	dép.	10 09	10 09	12 58			15 10	17 18	18 23	19 43						
Poste G. A. km. 31.0		10 16	10 16	13 05				17 25	18 30	19 50						
Touzla		10 26	10 26	13 15				17 35	18 40							
Gheuz		10 50	10 50	13 47				17 55								
Dil Isklessi		11 11	11 11					18 15								
Tavchandji		11 21	11 21													
Héréké		11 41	11 41													
Yaremaja	arr.	12 —	12 —													
Dérindé	dép.	12 20	12 20													
ISMID	arr.	12 56	12 56													
Buyuk Derbend	dép.	13 14	13 14													
Sabandja		13 43	13 43													
ARIFIE		14 30	14 30													
ADA-BAZAR		15 —	15 —													
		15 30	15 30													
		15 50	15 50													

STATIONS	TRAINS															
	No 3	No 5	No 7	No 9	No 11	No 1004	No 1053	No 13	No 15	No 17						
	Pass.	Pass.	Pass.	Pass.	Pass.	Mixt.	Pass.	Pass.	Pass.	Pass.						
	H. M.	H. M.	H. M.	H. M.	H. M.	H. M.	H. M.	H. M.	H. M.	H. M.						
ADA-BAZAR	dép.						9 00									
ARIFIE							9 20									
Sabandja							9 30									
Buyuk Derbend							10 20									
ISMID	arr.						10 55									
Dérindé	dép.						11 25									
Yaremaja	arr.						11 43									
Héréké	dép.						12 00									
Tavchandji							12 30									
Dil Isklessi							12 55									
Gheuz							13 10									
Touzla							13 25									
Poste G. A. km. 31.0							14 05									
Poste G. B. km. 28.0							14 20									
PENDIK	arr.						14 34									
Kartal	dép.	6 46	7 54	9 34		13 20	14 45									
Mallépé		6 55	8 03	9 43		13 29	15 00									
Bostandjik	dép.	7 08	8 14	9 54		13 40	15 10									
Soudié		7 18	8 24	10 04		13 50	15 20									
Erenkeuy		7 22	8 30	10 10		13 55	15 25									
Gheuz-Tépé		7 28	8 36	10 16		14 00	15 30									
Bifurcation		7 34	8 42	10 22		14 05	15 35									
Kizil Toprak		7 38	8 46	10 26		14 10	15 40									
HAÏDAR PACHA	arr.	7 41	8 49	10 29		14 15	15 45									
Pont Kara-Keuy	dép.	7 45	8 53	10 33		14 19	15 49									
	arr.	7 50	8 58	10 38		14 24	15 54									
		8 15	9 23	11 03		14 46	16 20									

FEUILLETON DU «BOSPHORE» N. (19)

## L'Androgyne

Roman Inédit

par

ANDRÉ COUVREUR

(Suite)

V

Elle narra toute notre liaison, depuis le premier jour où je l'avais rencontrée chez les (habrol) ; et j'apprenais comment je l'avais séduite — source d'étonnement pour moi car ce n'était ni par mon talent, ni par mon esprit, ni par ma beauté, ni par ma vigueur, mais par plusieurs petits détails insignifiants, comme d'avoir les mains soignées et de lui être apparu,

un jour de diner costumé, dans les atours d'un doge vénitien, évoquant pour elle les folies et peut-être les mêmes drames de la mascarade italienne. Elle ne poussa toutefois pas ses aveux jusqu'à me révéler nos communications physiques ; je lui sus gré, en cet instant, de n'avoir point profané ces souvenirs sacrés.

— Et voilà, acheva-t-elle, vous savez tout. Il vous reste maintenant à être aussi loyale que moi, à me répondre sans détours à la question que je vous ai déjà posée : quelle est la vraie raison du départ de Georges et pourquoi s'abstient-il de me câbler soudain j'aperçus une auto singulière de temps en temps pour me rassurer ?

Je répondis comme il convenait, en calmant ses alarmes ; et son cher bras me serrait plus fort à chaque nouvelle raison que je trouvais pour la rassurer.

— Ah ! que vous me faites du bien !... que je suis heureuse maintenant d'avoir mieux que mon piano à qui confier mes tourments... La musique me consolait pourtant... Mais vous, vous, ma grande chérie !... vous sa sœur... vous presque lui-même !... Presque, en effet... réfléchissais-je,

avec une amère ironie, en un de ces retours sur mon état que l'invéraisemblable acceptation de mon sort me faisait éprouver, à mon sens, assez souvent.

Mais le hasard est source d'enseignements imprévus, et ce qui survint presque aussitôt après la confidence de Rolande me démontra qu'il subsistait en moi au moins l'énergie d'une résolution virile. Nous étions arrivés dans notre promenade jusqu'à la place de l'Alma ; de là nous avions obliqué pour revenir, et nous traversions la rue Marbeuf, lorsque soudain j'aperçus une auto singulière semblable, de couleur et de forme, à celle dans laquelle Robert m'avait à tant de reprises transporté. Oui, c'était bien sa torpédo blanche, avec la couronne comtale. Elle stationnait devant un de ces bars fréquentés par une clientèle équivoque.

— Entrons ! ordonnai-je à Rolande. — Là-dedans ? Ah ça ! vous êtes folle ! — Entrons ! entrons ! Elle comprit tout de suite. Robert s'y trouvait, installé devant des coupes, seul homme au milieu d'un essaim de filles. Il tenait enlacée l'une

d'entre elles, une rousse, du reste appétissante. Dès qu'il nous reconnut, sans se démonter, il abandonna sa conquête et se porta à notre rencontre.

— Voilà du temps... fit-il, souriant bêtement.

— Voilà du temps, ripostai-je. Que faites-vous dans ce bouge ?

— Vous le voyez, j'ai retrouvé quelques amies...

Et vous ne les avez quittées de cinq jours ; tandis que moi... Mais ce n'est pas l'endroit pour nous expliquer. Partons, suivez-moi.

O mon innocence !... Les filles s'étaient mises de la partie. Leurs voix grasses tournaient en dérision, avec des épithètes appropriées, l'attitude penaud de mon fiancé. Il hésita, puis fit un pas pour retourner vers elles.

— Vous ne voulez pas me suivre ? Elvian ! d'un solide revers de main, je giflai ce personnage qui m'offrait la bonne fortune de pouvoir rompre. J'en étais pourpre de rage ; Rolande en était pâle ; et lui passait au vert biliaire. Nous nous installâmes dans sa voiture, il prit le volant et nous reconduisîmes Rolande chez elle. spectacle, il avait suivi ce manège. Et

Après quoi nous dinâmes au cabaret, comme si rien ne s'était passé. Ma colère était tombée. Il me proposa d'achever la soirée au café-concert — il disait « café-conc » — et j'acceptai. Je détestais ces sortes d'exhibitions, mais Robert y prenait un plaisir infini. Et ce fut encore l'occasion d'un scandale qui montre à quel point ses façons étaient celles du vilain.

Nous avions pris une loge. Désappointé par la scène